

Salut, mon Sergent ! (Faut bien s'marrer!)

Nouvelles

Publié par : EXEM

Publié le : 11-01-2014 01:00:00

LE SERGENT - Alors on salue pas ?

LE SOLDAT - Pourquoi faire, mon sergent ?

LE SERGENT - Je suis ton supérieur.

LE SOLDAT - Bof ! Mon sergent, ce n'est pas difficile, allez !

LE SERGENT - Et pourquoi ça ?

LE SOLDAT - Parce que j'ai un complexe d'infériorité, mon sergent.

LE SERGENT - Et alors ?

LE SOLDAT - Et alors ? Je suis inférieur.

LE SERGENT - Et alors ?

LE SOLDAT - Et alors ? Etre supérieur à un inférieur c'est être nul.

LE SERGENT - Je suis nul ? Moi ?

LE SOLDAT - J'ai pas dit ça, mon sergent. C'est l'arithmétique qui dit ça.

LE SERGENT - Lari... métique... qui c'est çui-là ?

LE SOLDAT - C'est comme qui dirait du calcul.

LE SERGENT - Du calcul ? Alors, tu " calcul " maint'nant ?

LE SOLDAT - Tout le monde calcule de temps en temps.

LE SERGENT - Moi, je ne "calcul" jamais ! Alors, dis-moi ! Je suis ton supérieur, oui ou non ?

LE SOLDAT - Oui et non.

LE SERGENT - Comment ça ?

LE SOLDAT - Vous êtes mon supérieur mais vous n'êtes pas supérieur.

LE SERGENT - Quelle différence puisque je suis ton sergent ?

LE SOLDAT - Aucune différence, mais tout de même...

LE SERGENT - Tu te fous de moi ?

LE SOLDAT - Non, mon sergent.

LE SERGENT - Bien. Alors, prenons-le par l'autre bout.

LE SOLDAT - L'autre bout de quoi, mon sergent ?

LE SERGENT - J'en sais rien ! L'autre bout, c'est tout !

LE SOLDAT - Bien, mon sergent.

LE SERGENT - Donc. Par l'autre bout, je te demande si tu es mon inférieur?

LE SOLDAT - Oui, mon sergent.

LE SERGENT - Es-tu inférieur ?

LE SOLDAT - Je vous l'ai dit, mon sergent.

LE SERGENT - Oui ou non ?

LE SOLDAT - Oui, mon sergent.

LE SERGENT - Si tu es mon inférieur et que tu es inférieur, pourquoi, moi, ne suis-je pas ton supérieur et supérieur ?

LE SOLDAT - Parce que vous êtes nul.

LE SERGENT - Et mes sardines alors ?

LE SOLDAT - Elles ont l'air fraîches.

LE SERGENT - Alors ?

LE SOLDAT - Où c'est qu'vous les avez pêchées ?

LE SERGENT - Gagnées ! Gagnées, mon bonhomme.

LE SOLDAT - Gagnées ou pêchées, elles ont l'air fraîches.

LE SERGENT - Bon, eh ben toi, mon garçon, tu viens de pêcher neuf jours.

LE SOLDAT - Pourquoi neuf jours, mon sergent, et pas huit jours, comme dans l'armée ?

LE SERGENT - Parce que... un jour pour chacune de mes sardines.

LE SOLDAT - Mon sergent, vous n'en avez que trois.

LE SERGENT - Pardon pardon ! Mon gaillard ! Trois sardines sur cette manche, trois sardines sur

l'autre, trois sardines sur le calot, ça fait neuf sardines. Neuf jours ! Et pas de discussion !  
LE SOLDAT - C'est pas juste, mon sergent.  
LE SERGENT - C'est pas juste, c'est de .. l'arithmétique.